
**Le fonctionnement familial comme facteur influençant
l'addiction à l'Internet chez les étudiants**
Family functioning as a factor influencing Internet addiction among college students

Boumazouza Nassima*
Université d'Alger 2. Algérie
boumazouza.nassima@gmail.com

Brahimi Chebli
Université d'Alger 2. Algérie
bchebli@gmail.com

Date de réception:28/02/2022

Date d'acceptation :18/5/2022

Résumé :

La présente étude a été menée dans le but d'investiguer la relation entre le fonctionnement familial et l'addiction à l'Internet chez les étudiants. Afin de réaliser l'étude, nous avons utilisé le « Family Adaptability and Cohesion Evaluation Scale (FACES-III) de Olson, le « Problematic Internet Use Questionnaire » (PIUQ) de Thatcher & Goolam et un questionnaire d'informations démographiques. Le nombre de participants s'est élevé à 151 étudiants répartis sur deux universités, l'université d'Alger 2 (94 étudiants) et l'université de Médéa (57 étudiants). Les données ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS version 25.

Les résultats ont révélé que (33.1%) des étudiants ont une addiction légère, et (6%) d'entre eux ont une addiction avérée à l'Internet. L'addiction est corrélée à la dimension de la cohésion familiale. Ces résultats nous indiquent l'importance de la fonction familiale dans la prévention contre l'addiction à l'Internet chez les étudiants.

Les mots clés: fonctionnement familial ; adaptabilité ; cohésion ; addiction à l'Internet ; étudiants.

Abstract:

This study was conducted with the aim of investigating the relationship between family functioning and Internet addiction among college students. In order to conduct this study, we used the "Family Adaptability and Cohesion Evaluation Scale" (FACES-III) of Olson, the "Problematic Internet Use Questionnaire" (PIUQ) of Thatcher & Goolam, and a demographic information questionnaire. The number of participants rose to 151 students spread over two universities, the University of Algiers II (94 students) and the University of Médéa (57 students). The data were analyzed using the software SPSS version 25.

The results revealed that 33.1% of the students have a mild addiction, and that 6% of them have an undeniable addiction to the Internet. The addiction is correlated with the dimension of family cohesion. These results show the importance of the family function in the prevention against the addiction to internet in students.

Keywords : Family functioning ; adaptability ; cohesion ; Internet addiction ; college students.

* Correspondent author

Introduction :

Les formes des dépendances sont nombreuses et variées, elles peuvent concerner les aspects de la vie moderne, telle que la technologie. Un concept original a été introduit à la fin des années 1990, faisant référence à une nouvelle addiction qui n'est pas liée à une substance, mais à un comportement, il s'agit de l'usage addictif de l'Internet. L'addiction à l'Internet est un phénomène récent, il est cependant d'ampleur mondiale, il touche tout particulièrement les jeunes utilisateurs parmi lesquels on trouve la catégorie des étudiants.

Ces derniers sont d'ailleurs de grands consommateurs de l'Internet, ils l'utilisent pour les besoins de leurs études, mais aussi pour jouer en ligne et communiquer grâce aux différents types de réseaux sociaux (Twitter, Facebook, Instagram), afin de socialiser, entretenir leurs contacts amis/famille, partager et promouvoir leurs opinions, etc. Parmi les étudiants, il y a ceux qui peuvent passer de longues heures quotidiennement face à leurs écrans, sans pouvoir surmonter ce besoin (comportement) en dépit des conséquences néfastes sur leurs relations familiales et sociales, et leurs résultats à l'université. Du fait de l'apparente inoffensivité de son objet, l'addiction à l'Internet est un trouble sournois, il bénéficie par ailleurs de l'absence de sensibilisation à son encontre.

Nombres de recherches se sont intéressées à élucider les causes psychologiques de cette dépendance, nous proposons dans la présente étude une lecture familiale systémique de l'addiction à l'Internet, où le phénomène est étudié dans un cadre plus large que le cadre individuel, et dans un contexte systémique transactionnel, sachant que le trouble chez un membre de la famille, selon la systémie, n'est que le reflet d'un dysfonctionnement au sein du système familial, ce dysfonctionnement est évalué d'après le modèle Circumplexe de la famille.

L'objectif de la présente étude est d'étudier la relation entre l'addiction à l'Internet chez les étudiants et le fonctionnement familial. Dans l'ambition de réaliser ce dessein, nous avons évalué l'addiction à l'Internet chez 151 étudiants, à l'aide du « Problematic Internet Use Questionnaire », le fonctionnement familial a été évalué grâce au « Family Adaptability and Cohesion Evaluation Scale », qui évalue le fonctionnement familial à partir de deux champs de compétences : l'adaptabilité et la cohésion.

1.Problématique :

L'Internet a considérablement amélioré le degré de communication et l'accès à l'information pour plusieurs millions de personnes à travers le monde. Les avantages d'Internet se manifestent clairement dans l'augmentation marquée de l'utilisation d'Internet au cours des dernières années (Thatcher & Goolam, 2005, p. 793). L'Internet s'est imposé comme un outil indispensable de la vie moderne, son utilisation s'est démocratisée touchant tous les pays du monde, ainsi que toutes les franges de la société.

Malheureusement, parallèlement aux avantages, il existe de plus en plus de preuves attestant de l'abus d'Internet. Dans son étude intitulée « Internet abuse in the workplace : Issues and concerns for employers and employment counselors » (Griffiths, 2003) arrive à la conclusion que l'utilisation d'Internet chez les travailleurs qui l'utilisent quotidiennement est abusive, c'est-à-dire qu'il est utilisé en excès et souvent pour un usage qui ne concerne pas le travail.

Griffiths, n'était cependant pas le premier à tirer la sonnette d'alarme quant à l'usage abusif de l'Internet, (Young, 1996) a en effet, été la première à rattacher l'utilisation abusive de l'Internet au diagnostic des addictions dans le DSM-IV, elle défend l'idée selon laquelle l'utilisation excessive de l'Internet est associée aux troubles du contrôle des impulsions. Ses travaux vont aboutir au développement du premier instrument visant à diagnostiquer l'addiction à l'Internet, il s'agit du « Internet Addiction Test ». D'autres outils sont venus rallonger la liste des outils mis à la disposition des cliniciens et des chercheurs, notamment le

Problematic Internet Use Questionnaire (PIUQ) de Thatcher et Goolam, utilisé dans la présente étude.

La recherche autour des troubles addictifs sans substances (dont l'utilisation abusive de l'Internet), a connu un essor formidable après les travaux de Young. Les neurosciences ont permis « de montrer que les troubles liés à l'utilisation excessive d'Internet partagent sur un plan cérébral deux caractéristiques centrales avec les addictions aux substances. D'une part, une modification du système de récompense conduit à la fois à une réduction de sa sensibilité envers les renforçateurs naturels, mais également à une augmentation de cette sensibilité pour les stimulations associées au trouble, cette suractivation étant corrélée à l'intensité du craving, ce qui conduit à la proposition que le système de récompense serait « pris en otage » par les stimulations liées au jeu. D'autre part, une réduction de l'efficacité du fonctionnement frontal, avec spécifiquement un déficit de contrôle du comportement lié à une sous-activation des régions préfrontales lors de tâches cognitives de prise de décision ou d'inhibition » (Reynaud, Karila, Laurent, Aubin, & Benyamina, 2016, p. 827).

Ces résultats démontrent la similitude entre l'addiction sans substance et l'addiction aux substances. « Une des hypothèses serait donc que le trouble lié à l'usage, soit engendré par un trouble du système de contrôle qui, habituellement, permet de moduler l'usage des objets sources de plaisir dans la vie du sujet. Le craving serait alors central dans cette approche de l'addiction. Il doit être à l'origine d'une souffrance significative pour le sujet » (Gazel, Fatséas, M., & Auriacombe, M., 2014, p. 53).

Les études menées sur les personnes dont l'usage de l'Internet est excessif ou abusif, ont montré l'existence d'une trame de problèmes psychologiques associés à l'addiction à l'Internet, nous pouvons citer la négligence du travail et de la famille, la négligence des responsabilités sociales et académiques, la souffrance liée à l'isolement social, les difficultés financières, ainsi que des problèmes de santé (Young, 1996 ; Griffiths, 2000).

En comparant avec les différentes catégories de la société, les étudiants sont plus vulnérables à l'addiction à l'Internet, à cause des aspects psychologiques et développementaux de la période de la fin de l'adolescence et le début de l'âge adulte, la facilité d'accès à l'Internet et les attentes quant à l'utilisation de l'Internet (Wan-Sen & Yonghui, 2014). Ils sont donc naturellement plus enclins à connaître plusieurs composantes problématiques liées à cette addiction : l'altération de l'humeur, les résultats négatifs à l'université, le temps excessif passé en ligne, et les symptômes de sevrage en l'absence d'Internet (Demetrovics, Szered, & Rozsa, 2008)

Le consensus observé par rapport au concept d'addiction et ses effets, cache des divergences liées à la causalité. Les différents points de vue se rassemblent néanmoins autour d'une définition en négative : « la perte de liberté de s'abstenir » (Saïet, 2019, p. 59). Durant la dernière décennie, un nombre croissant d'études a tenté d'élucider les facteurs psychologiques impliqués dans le développement, le maintien, et la récurrence de l'addiction à l'Internet, les recherches existantes se sont principalement centrées sur les motivations individuelles liées à l'engagement dans les jeux et sur les capacités d'autocontrôle. D'autres types de facteurs psychologiques ont été corrélés à l'addiction à l'Internet, c'est notamment le cas de déficits de l'estime de soi (Reynaud, Karila, Laurent, Aubin, & Benyamina, 2016).

D'autres études ont mis la lumière sur le sentiment de solitude et l'addiction à l'Internet via le téléphone portable (Ezoe & Toda, 2013). Il s'agit d'une donnée importante qui a ouvert la voie à des études qui ont travaillé sur la relation entre l'addiction à l'Internet et les liens familiaux, en se basant sur la fonction familiale d'un point de vue systémique.

La vie quotidienne ne se compose pas d'un assemblage de personnes hétéroclites et isolées, elle est organisée autour du système familial, il est donc important, pour une

meilleure appréhension du phénomène, d'élargir le cadre, du niveau individuel à un niveau pouvant contenir l'ensemble du système familial. La littérature systémique a permis d'établir des liens étroits entre l'apparition des symptômes chez un membre de la famille et le dysfonctionnement du système familial (Smith, 1996).

Le modèle circumplexe de la famille, a conceptualisé le fonctionnement familial selon la compétence de la famille à moduler ses fonctions. En s'inspirant de la thérapie structurale de Minuchin, ce modèle nous permet une évaluation qui s'articule sur deux dimensions : l'adaptabilité et la cohésion du système familial. Avec l'hypothèse que les familles au fonctionnement optimal sont celles avec un fonctionnement équilibré.

De nombreuses études se sont donc intéressées à la relation entre l'addiction à l'Internet et le fonctionnement familial chez les étudiants, nous pouvons citer à titre d'exemples, l'étude de (Salimi, Jahangiri, Ghaderzadeh, Mohammadkhani, & Hosseini, 2016), l'étude de (Habib, Danesh, Javad, & Mazandarani, 2015), et celle (Wan-Sen & Yonghui, 2014). Elles confirment toutes l'existence de relations entre le dysfonctionnement familial et l'addiction à l'Internet chez les étudiants.

Eu égard à ce qui a précédé, la présente étude a pour objectif d'investiguer la relation entre l'addiction à l'Internet et le fonctionnement familial chez les étudiants, en utilisant deux principaux outils, à savoir, le Problematic Internet Use Questionnaire, et le Family Adaptability and Cohesion Questionnaires Scales. Afin de répondre aux questions suivantes :

- Existe-t-il une corrélation significative entre le niveau de l'utilisation problématique de l'Internet et le type de fonctionnement familial (équilibré, moyen, extrême) chez les étudiants ?
- Existe-t-il une corrélation significative entre le niveau de l'utilisation problématique de l'Internet et le type d'adaptabilité familiale (rigide, structuré, flexible, chaotique) chez les étudiants ?
- Existe-t-il une corrélation significative entre le niveau de l'utilisation problématique de l'Internet et le type de cohésion familiale (désengagé, séparé, relié, enchevêtré) chez les étudiants ?

2.Hypothèses :

- Il existe une corrélation significative entre le niveau de l'utilisation problématique de l'Internet et le type de fonctionnement familial (équilibré, moyen, extrême) chez les étudiants.
- Il existe une corrélation significative entre le niveau de l'utilisation problématique de l'Internet et le type d'adaptabilité familiale (rigide, structuré, flexible, chaotique) chez les étudiants.
- Il existe une corrélation significative entre le niveau de l'utilisation problématique de l'Internet et le type de cohésion familiale (désengagé, séparé, relié, enchevêtré) chez les étudiants.

3. Définition des concepts :

3.1. Le fonctionnement familial :

Le modèle circumplexe de la famille a été construit sur les principes de la théorie des systèmes familiaux, qui met l'accent sur l'interdépendance des membres de la famille et leurs comportements. Il intègre également la théorie du développement familial dans le registre dynamique du changement tout au long du cycle de la vie (Kouneski, 2000)

3.1.1. Les dimensions :

Le modèle Circumplexe de Olson a pour principe l'utilisation de deux dimensions de base. La première dimension « Adaptabilité », c'est « l'habileté du système à changer sa structure de pouvoir, les rôles dans les relations et les règles dans ces relations », la seconde dimension s'appelle « Cohésion », elle est basée sur les « liens émotionnels que chaque membre de la famille a envers les autres » (Benoit & Malarewicz, 1988, p. 189).

3.1.2. La curvilinearité :

Le modèle Circumplexe a été conçu pour être curvilinéaire, c'est-à-dire des scores très élevés ou très bas en adaptabilité et en cohésion représentent une forme « extrême » de fonctionnement familial, des scores moyens, font référence à un fonctionnement familial élevé ou modéré. Sachant que théoriquement pour la dimension adaptabilité on retrouve les niveaux : Rigide (avec un score très bas), Chaotique (un score très élevé), structuré et flexible (des scores moyens). La dimension cohésion se compose des niveaux : Désengagé (un score très bas), Enchevêtré (un score très élevé), Séparé et relié (des scores moyens) (Kouneski, 2000, p. 10). Les quatre gradations de chaque dimension sont indiquées et donnent ainsi en s'entrecoupant seize types de fonctionnement différents.

3.1.3. La fonctionnalité :

L'hypothèse a été avancée et vérifiée que pour ces deux dimensions, la santé se trouve dans les valeurs médianes, c'est-à-dire le séparé-relié pour la cohésion et le structuré-flexible pour l'adaptabilité. La santé se trouve donc au centre, mais pas de façon rigide (Benoit & Malarewicz, 1988, p. 189). Donc trop ou pas assez d'adaptabilité et de cohésion, est le signe d'un dysfonctionnement.

(Olson, 1999) indique, que les différents niveaux de fonctionnement peuvent avoir un impact majeur dans la famille, il explique que sur la dimension de l'adaptabilité, qui implique la capacité de la famille à changer la guidance, les rôles et les règles, le niveau rigide et le niveau chaotique peuvent empêcher la famille de s'adapter aux changements liés au cycle de la vie, les niveaux équilibrés : structuré et flexible, sont à même de procurer un bon fonctionnement, grâce aux partages du pouvoir, à la négociation et aux changements de règles.

La dimension cohésion, est définie comme étant le lien émotionnel que les membres de la famille ont les uns envers les autres. Elle implique les liens affectifs, les frontières, les coalitions, le temps, l'espace et les amis. Les niveaux équilibrés de cohésion (séparé et relié) permettent aux membres de la famille d'être indépendants et rattachés à la fois à la famille, le niveau extrême enchevêtré ne permet pas d'indépendance, il place les membres de la famille dans une situation de dépendance conflictuelle, dans le niveau désengagé, les membres de la famille font ce qu'ils veulent avec un attachement et un engagement limité envers les autres (Olson, 1999).

« L'expérience clinique prouve qu'il est souvent possible de se faire une idée assez juste du fonctionnement familial même en n'ayant accès qu'à un ou deux membres de la famille » (Salem, 2005, p. 127), d'où la fiabilité de ce modèle.

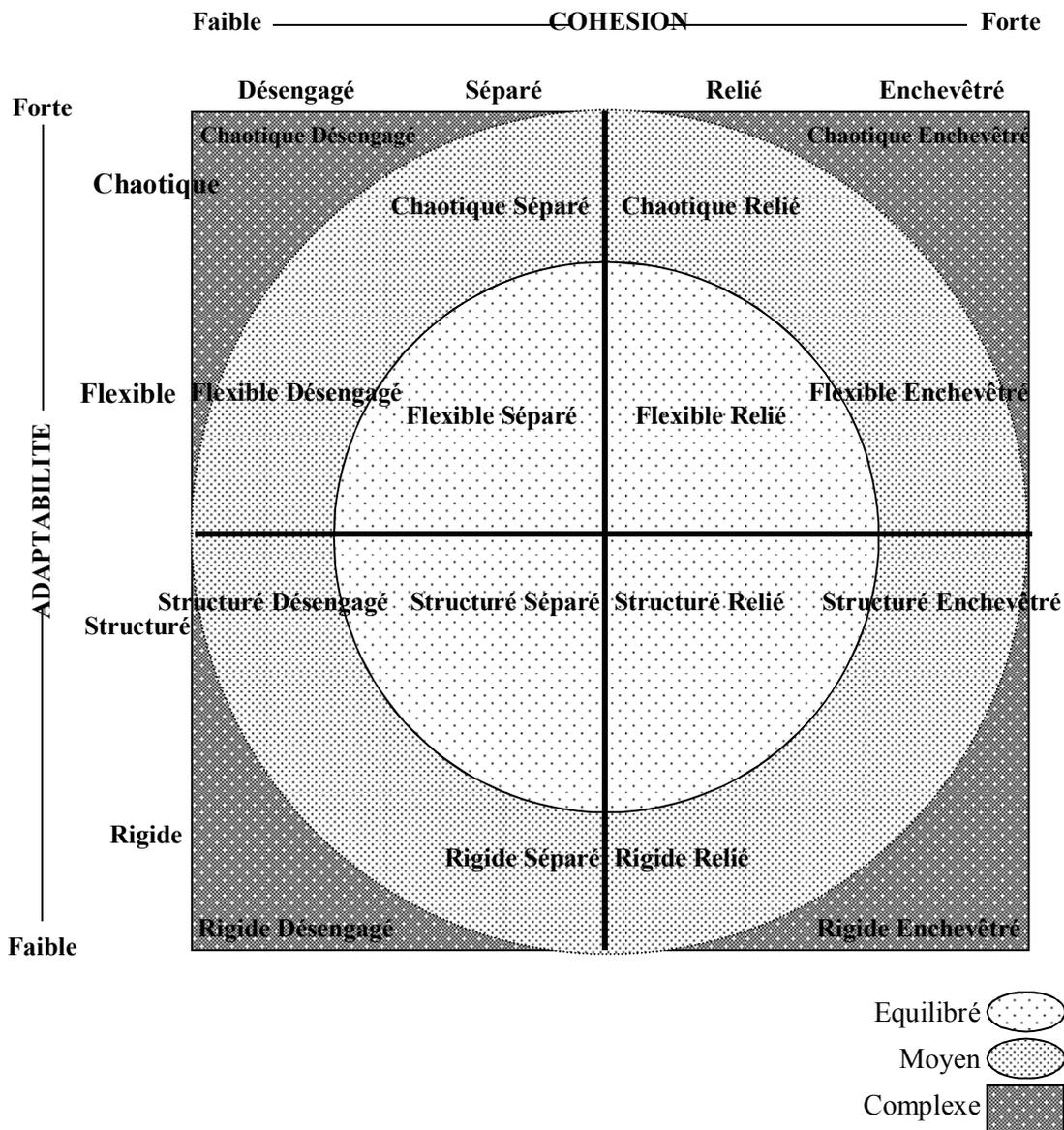


Figure 1 : LE MODELE CIRCUMPLEXE DU FONCTIONNEMENT FAMILIAL.
 (Olson, 1999, p 148)

3.2.L'addiction à l'Internet :

Young, K. S (1996), fut l'une des premiers chercheurs à plaider en la faveur de l'introduction de l'addiction à l'internet dans les classifications des troubles addictifs, elle déplore, en effet que le DSM-IV ne reconnaisse que « le jeu pathologique » dans la section « troubles du contrôle des impulsions non classés ailleurs » (American Psychiatric Association, 1994), et fait fi des autres conduites addictives qui ne sont pas liées à l'usage d'une substance. En se basant sur une littérature déjà fournie à l'époque, laquelle atteste de l'existence d'un lien entre l'utilisation excessive de l'Internet et l'apparition de certains signes d'alertes, comme l'échec scolaire, la diminution de la performance au travail, les conflits conjugaux, ou des signes cliniques tel que la compulsion, elle lance le projet de faire reconnaître l'addiction à l'Internet comme un nouveau trouble du contrôle des impulsions, aux même titre que le jeu pathologique qui n'implique pas une substance toxique (Young K. S., 1996).

Un pas est fait à la sortie du DSM-5, en effet, les troubles addictifs, qui ne sont pas liés à l'usage d'une substance, font leur apparition, cette nouvelle classification, ne concerne cependant que le trouble « jeu d'argent pathologique ». Les conduites addictives, comme l'addiction au jeu sur l'Internet, est introduite dans la section 3 des diagnostics à l'étude et nécessitant l'accumulation de données de validité clinique complémentaires avant d'être retenus (Association American Psychiatric, 2015).

« Ces changements sont fondamentaux, car ils illustrent l'évolution déjà amorcée par les DSM précédents dans le domaine des addictions. Il ne s'agit plus de différencier les individus et leurs prises en charge selon la substance ou la quantité consommée, c'est davantage le mode d'usage qui permet d'établir le diagnostic. L'« objet » consommé, en lui-même, importe peu, dans la mesure où il est source de gratification. L'individu en poursuit l'usage malgré des dommages qui s'accumulent dans les différents domaines de sa vie. Il perd le contrôle de cet usage » (Gazel, Fatséas, M , & Auriacombe, M, 2014, p. 53).

Nous pouvons dire que l'utilisation problématique d'Internet, fait référence à « un mode d'utilisation inadapté d'applications de l'Internet provoquant une détresse cliniquement significative ou une altération du fonctionnement » (Kern & Acier, 2013, p. 358).

Orford et Cordier considèrent que l'on peut définir des caractéristiques communes à tous les comportements addictifs, y compris l'addiction à l'Internet :

- « L'impossibilité de résister à l'impulsion de s'engager dans le comportement ;
- La tension interne croissante avant d'initier le comportement ;
- Le plaisir ou le soulagement dès le début du comportement ;
- La perte de contrôle dès le début du comportement ;
- Le maintien de ce comportement malgré les conséquences négatives ;
- Des préoccupations obsessionnelles concernant le comportement ;
- La réduction des activités sociales, professionnelles, familiales du fait du comportement ;
- L'irritation ou l'agitation en cas d'impossibilité de réaliser le comportement » Cité par (Pirlot, 2019, p. 33).

Les travaux spécifiques à l'addiction à l'internet, menés par (Young, 1996, 1998 ; Thatcher & Goolam, 2005), reprennent les symptômes largement décrits dans la littérature :

- « **l'obsession** : représentations mentales envers l'Internet, comme imaginer, rêver, penser, et attendre la prochaine connexion. Ce facteur inclut aussi des sensations

psychologiques comme les soucis, l'anxiété, ou la dépression en lien avec l'absence de l'Internet ;

- **la négligence** : conséquences négatives de l'Internet sur les tâches quotidiennes nécessaire, comme les tâches ménagères, le travail, les études, la nourriture ou l'investissement dans des relations significatives, comme avec le conjoint ou l'entourage proche ;

- **les problèmes liés au contrôle de l'utilisation de l'Internet** : comportements liés à la perte de liberté, comme le fait d'avoir des difficultés à contrôler son utilisation de l'Internet : rester en ligne plus longtemps que prévu malgré ses projets, incapacité de diminuer le temps passé sur l'Internet » (Kern & Acier, 2013, p. 359).

Il subsiste cependant une absence de consensus autour de l'addiction à l'internet, ce qui est source de confusion, d'après (Kern & Acier, 2013), cette confusion est principalement portée par, premièrement, la terminologie, qui est extrêmement variée : Internet Addiction disorders ; Pathological Internet Use ; Problematic Internet Use ; Excessive Internet Use ; Compulsive Internet Use et Cyberspace Addiction, deuxièmement, par les instruments de mesure permettant d'opérationnaliser le concept d'addiction à l'internet, il existe d'après les mêmes auteurs, des instruments unidimensionnels comme le Internet Addiction Scale, ou multidimensionnels : Problematic Internet Use Questionnaire et Online Cognition Scale. Ses échelles peuvent s'adresser à l'utilisateur d'internet lui-même comme celles que nous venons de citer, ou s'adresser aux proches de ce dernier, comme les parents, les enfants ou les conjoints des internautes.

4.Méthode :

4.1.Les participants :

Les participants ont été recrutés parmi une population d'étudiants de différentes spécialités et différents niveaux, à l'université d'Alger 2 (94 étudiants) et l'université de Médéa (57 étudiants). Les participants ont été sélectionnés grâce à la méthode dite échantillonnage volontaire, il s'agit de 151 étudiants et étudiantes dont l'âge varie entre 19 et 45 ans avec une moyenne de 20.21 et un écart type de 3.74. Le tableau suivant indique les caractéristiques des participants :

Tableau (1) : Caractéristiques des participants à l'étude.

	Genre		Niveau universitaire		Type de famille	
	Masculin	Féminin	Licence	Master	Nucléaire	Etendue
Nombre	07	144	147	04	135	16
Pourcentage	04.6%	95.4%	97.4%	2.6%	89.4%	10.6%
Total	100%		100%		100%	

Le tableau (1) indique qu'il s'agit d'un échantillon majoritairement féminin, en effet, le groupe des participants est composé de 144 étudiantes, ce qui correspond à 95.4%, le genre masculin n'est représenté que par 7 étudiants, correspondant à un pourcentage de 4.6%. Le niveau universitaire licence est représenté au sein des participants par 147 étudiants et un pourcentage de 97.4%, le niveau master ne comporte que 4 étudiants avec un pourcentage de 2.6%. Les familles auxquelles appartiennent les étudiants sont de deux types, le type nucléaire

est retrouvé chez 135 étudiants représentant un pourcentage de 89.4%, le type étendu est retrouvé quant à lui chez 16 étudiants, ce qui correspond à un pourcentage de 10.6%.

4.2.Outils :

4.2.1. Questionnaire démographique :

Nous avons utilisé un questionnaire visant à obtenir des informations sur les participants à l'étude, il s'agit notamment du genre ; de l'âge ; du niveau universitaire et du type de famille (nucléaire ou élargi).

4.2.2.: Family Adaptability and Cohesion Questionnaire (FACES-III) :

Le fonctionnement familial a été évalué avec le « Family Adaptability and Cohesion Questionnaire » (FACES-III), Ce questionnaire, permet à l'aide de deux sous-échelles, de mesurer l'adaptabilité et la cohésion du système familial, les deux sous-échelles qui composent le questionnaire comportent 20 items. Les dix questions reliées à la dimension Adaptabilité regroupent les concepts de leadership, de contrôle, de discipline, de rôles et de règles. Les autres questions reliées à la dimension Cohésion comprennent les concepts suivants : les liens émotionnels et familiaux, le support, le temps et les amis, les intérêts et les loisirs. (Olson, Portner, & Lavee, 1985)

La dimension Adaptabilité est calculée en additionnant les résultats des items impairs, la cohésion est calculée en additionnant les items pairs du questionnaire (Olson, Portner, & Lavee, 1985).

La sous-échelle adaptabilité révèle quatre niveaux de fonctionnement : rigide, structuré, flexible, et chaotique. La sous-échelle cohésion indique quatre niveaux également : désengagé, séparé, relié, enchevêtré. En s'entrecoupant (comme indiqué sur la **figure 1**) ces deux dimensions donnent seize types différents, qui selon la distance du centre se répartissent en trois zones : (1) équilibré, aux valeurs médianes pour les deux dimensions, (2) moyenne, aux valeurs médianes pour une dimension, (3) extrême, aux valeurs extrêmes pour les deux dimensions. Chaque réponse s'indique sur une échelle de 1 à 5, de Presque jamais à Presque toujours (Benoit & Malarewicz, 1988, p. 191).

La fidélité du questionnaire est attestée grâce à une valeur de 0.80 au test-retest, la consistance interne est également correcte, elle s'élève pour la sous-échelle cohésion à 0.77, et à 0.62 pour la sous-échelle adaptabilité, sa valeur pour l'ensemble du questionnaire est de 0.68 (Olson, 1986).

Le questionnaire a été traduit de l'anglais à l'arabe classique. Nous avons par la suite mené une étude afin de vérifier les caractéristiques psychométriques de l'outil. Nous avons calculé la Split half reliability (la méthode de bissection) avec la correction de Spearman Brown, ce qui a révélé une valeur de 0.68 ($p < 0,05$), la consistance interne est également correcte puisque le coefficient Alpha de Cronbach est de 0.67 (2016، بومعزوزة).

4.2.3. Questionnaire de l'Utilisation Problématique de l'Internet (PIUQ):

L'évaluation de l'addiction à l'Internet s'est faite à l'aide du « Questionnaire de l'Utilisation Problématique de l'Internet » (PIUQ). Développé par (Thatcher & Goolam, 2005) à partir des travaux de Young. Il s'agit d'un questionnaire à 20 items, où chaque réponse est scorée de 1 à 5 sur l'échelle de Likert, le 1 indique une « faible utilisation problématique de l'internet » et le 5 indique une « utilisation problématique élevée de l'internet ». Cette version du questionnaire vise à évaluer l'utilisation problématique de l'internet sur une échelle de 20 à 100, où 100 est l'indicateur le plus élevé de l'utilisation problématique de l'internet, autrement dit de l'addiction à l'Internet. Il existe par ailleurs trois niveaux d'utilisation de l'internet selon le résultat obtenu sur le questionnaire, un score de 20

à 45 correspond à une utilisation moyenne de l'Internet, de 46 à 70 correspond à une addiction légère, et de 74 à 100 correspond à une véritable addiction.

Le (PIUQ) présente une bonne consistance interne comme l'indique le coefficient alpha de Cronbach $\alpha=0.90$, la validité de construit est également acceptable, elle est comprise entre 0.74 et 0.88, ce qui renforce, d'après les auteurs, la validité de l'instrument (Thatcher & Goolam, 2005).

Pour les besoins de la présente étude, le (PIUQ), a été traduit de l'anglais à l'arabe classique. Nous avons par la suite mené une étude préliminaire sur un échantillon de 50 étudiants de l'Université d'Alger 2, afin d'étudier les caractéristiques psychométriques de l'outil. Dans le but d'étudier la fidélité, nous avons calculé la Split half reliability (la méthode de bissection) avec la correction de Spearman Brown, ce qui a révélé une valeur de 0.74 ($p < 0,01$), indiquant un niveau de fidélité satisfaisant. En ce qui concerne le calcul de la validité, nous avons opté pour la validité de construit en utilisant l'analyse discriminante, le résultat du T. test est de -9.81 ($p < 0,01$), ce résultat renforce la certitude sur la validité du test.

4.3. Analyse statistique :

Afin de réaliser les différents calculs que nécessite la présente étude, nous avons utilisé le logiciel IBM SPSS Statistics version 25. Nous avons eu recours aux calculs suivants : pourcentage, fréquence, moyenne, écart type, Ttest, alpha de Cronbach, coefficient de Phi.

5. Résultats :

5.1. Le niveau de l'utilisation problématique de l'Internet chez les étudiants :

Tableau (2) : Niveau de l'utilisation problématique de l'Internet chez les étudiants.

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Utilisation moyenne	92	60,9%	60,9%	60,9%
Addiction légère	50	33,1%	33,1%	94%
Addiction	9	6%	6%	100%
Total	151	100%	100%	

Le tableau (2) indique notamment que le pourcentage des utilisateurs moyens est de 60.9%, le taux des étudiants qui ont une addiction légère s'élève à 33.1%, et le taux d'étudiants qui souffrent d'addiction est de 6%.

5.2. Le niveau de l'utilisation problématique de l'Internet et le fonctionnement familial chez les étudiants :

Dans le but d'examiner la relation entre le niveau de l'utilisation problématique de l'Internet et le fonctionnement familial chez les étudiants, nous avons utilisé le coefficient de Phi entre les variables, le résultat est indiqué dans le tableau ci-dessous :

Tableau (3) : Corrélacion entre l'utilisation problématique de l'Internet et le fonctionnement familial

	Variable	Phi	Sig
PIUQ	Fonctionnement Familial	0,74	Non Significatif

Le résultat obtenu indique que le Coefficient de Phi = 0,74, ce qui veut dire qu'il n'existe pas de corrélation statistiquement significative entre l'utilisation problématique de l'Internet et le fonctionnement familial chez les étudiants.

5.3. Le niveau de l'utilisation problématique de l'Internet et l'adaptabilité familiale chez les étudiants :

Tableau (4) : Corrélacion entre l'utilisation problématique de l'Internet et l'adaptabilité familiale

	Variable	Phi	Sig
PIUQ	Adaptabilité familiale	1,14	Non Significatif

Le résultat obtenu indique que le Coefficient de Phi = 1,14, ce qui veut dire qu'il n'existe pas de corrélation statistiquement significative entre l'utilisation problématique de l'Internet et l'adaptabilité familiale chez les étudiants.

5.4. Le niveau de l'utilisation problématique de l'Internet et la cohésion familiale chez les étudiants :

Tableau (5) : Corrélacion entre l'utilisation problématique de l'Internet et la cohésion familiale

	Variable	Phi	Sig
PIUQ	Cohésion familiale	1,32	Significatif à 0,01

Le résultat obtenu indique que le Coefficient de Phi = 1,32, il est significatif à 0,01, ce qui veut dire qu'il existe une corrélation statistiquement significative entre l'utilisation problématique de l'Internet et la cohésion familiale chez les étudiants, ce résultat indique que plus la cohésion de la famille augmente plus l'utilisation problématique de l'Internet est importante.

5.5. Résultat complémentaire : Le niveau de l'utilisation problématique de l'Internet et le type de famille (nucléaire, étendu) chez les étudiants :

L'analyse complémentaire sur l'existence d'une relation statistiquement significative, entre le niveau de l'utilisation de l'Internet et le type de famille auquel appartiennent les étudiants, à savoir, famille nucléaire ou famille étendue, a révélé les résultats présentés sur le tableau ci-dessous.

Tableau (6) : Niveau de l'utilisation problématique de l'Internet et le type de famille chez les étudiants :

Variable	Groupes	Moyenne	Ecart type	Ttest	Sig
PIUQ	Famille nucléaire	39.51	17.79	1.13	0.025
	Famille étendue	45.06	23.61		

p<0.05

La lecture du tableau indique que les étudiants appartenant à des familles étendues utilisent davantage l'Internet que les étudiants appartenant à des familles de type nucléaire, avec une Moyenne de 45.06 et un écart type de 23.61 pour le premier type (famille étendue),

une moyenne de 39.51 et un écart type de 17.79 pour le deuxième type (famille nucléaire), la valeur du Ttest est de 1.13, ce qui est significatif à 0.05.

6. Discussion :

Les résultats de la présente étude ont révélé un pourcentage équivalent à 39% des étudiants parmi les participants, qui ont une utilisation problématique à l'internet, ce qui est loin d'être négligeable. Ce taux inclut deux niveaux d'addiction, le niveau léger concerne 33.1% des participants, le niveau addiction « effective » concerne un pourcentage estimé à 6% des participants.

Le résultat obtenu dans notre étude est toutefois moins inquiétant que ce qui est retrouvé dans les pays développés, en effet, l'étude de (Wan-Sen & Yonghui, 2014) menée sur population de 892 étudiants Chinois, a permis de situer le taux d'addiction à 9.98%. La disparité retenue entre les deux études, peut être expliquée par la plus grande facilité dans l'accès à la technologie des étudiants Chinois en comparaison aux étudiants Algériens.

Les études arabes n'enregistrent quant à elles pratiquement pas d'addiction à l'internet parmi la population des étudiants (dans les études consultées), nous pouvons citer l'étude de (علي و سمير عبد الرزاق, 2019), menée sur 180 étudiants de l'Université de Bassorah en Irak, les chercheuses indiquent que l'échantillon de l'étude ne présente pas d'addiction à l'Internet. Une autre étude menée sur 350 étudiants Egyptiens et Saoudiens, afin de comparer (entre autres) le taux de l'addiction à l'Internet chez eux, l'auteur de l'étude (السعيد, 2009) affirme que les participants à son étude ne souffrent d'aucune forme d'addiction à l'Internet. Ces résultats sont en marge de ce qui est enregistré dans le monde, on pourrait poser la question de l'efficacité et la sensibilité des outils utilisés.

En dépit de ces divergences, l'addiction à l'Internet est un trouble aux conséquences néfastes, (العصيمي, 2010) dans une étude qui a porté sur 350 étudiants, affirme que l'addiction à l'internet altère l'adaptation psychologique et sociale des étudiants.

La présente étude comporte une disparité des effectifs en fonction du genre. Le genre féminin est effectivement représenté avec un taux de 95.4%, il n'existe pas de différence significative entre les sexes dans l'utilisation de l'Internet, ce résultat est en accord avec celui de (علي و سمير عبد الرزاق, 2019) qui indique qu'il n'existe pas de différence par rapport au genre dans l'utilisation de l'internet parmi les étudiants de même pour (Demetrovics, Szered, & Rozsa, 2008) et (Rigelsky, Megyesiova, Ivankova, Al Khouri, & Sejvl, 2021). La seule étude (parmi celles consultées) qui évoque la différence entre les deux sexes dans l'utilisation de l'Internet est une méta-analyse qui a inclus pas moins de 34 études à travers le monde, ses auteurs (Su, Han, Jin, Yan, & Potenza, 2019) démontrent que dans les pays développés d'un point de vue économique, et où l'Internet dispose d'infrastructures robustes, il n'existe pas de différence entre les genres, la différence existe dans les pays moins développés, mais à des proportions assez légères.

La présente étude n'a pas trouvé de résultat significatif entre le niveau de l'utilisation problématique de l'Internet et le type de fonctionnement familial (équilibré, moyen, extrême). Autrement dit, que la famille ait un bon fonctionnement ou qu'elle soit dysfonctionnelle, ça n'a pas d'impact sur l'utilisation addictive de l'Internet chez l'étudiant Algérien. Ce résultat est à l'opposé des résultats obtenus par (Wan-Sen & Yonghui, 2014), cette étude a montré que l'addiction à l'Internet est négativement corrélée à un bon fonctionnement familial, il est expliqué que les familles équilibrées (en termes de fonctionnement) ont la compétence de mieux s'adapter aux besoins de leurs membres et d'éviter ainsi les comportements anti-sociaux.

La présente étude a indiqué qu'il n'y a pas de relation entre le niveau de l'utilisation problématique de l'Internet et le type d'adaptabilité familiale (rigide, structuré, flexible, chaotique) chez les étudiants. Ceci ne nous permet donc pas de considérer l'adaptabilité comme un facteur prédictif de l'addiction à l'Internet dans la population Algérienne, il s'agit encore une fois d'un résultat qui va à l'encontre de la théorie et des études, nous pouvons citer à ce titre l'étude de (Salimi, Jahangiri, Ghaderzadeh, Mohammadkhani, & Hosseini, 2016), qui a trouvé une forte corrélation entre l'addiction à l'Internet chez les étudiants et le niveau d'adaptabilité dit chaotique, les familles appartenant à ce niveau, sont décrites comme étant des familles où le pouvoir, les règles et les rôles, sont très changeants et pas clairs, cette instabilité empêche l'instauration de l'autorité parentale, elle devient de ce fait inefficace.

La présente étude a révélé l'existence d'une corrélation significative entre le niveau de l'utilisation problématique de l'Internet et le type de cohésion familiale (désengagé, séparé, relié, enchevêtré) chez les étudiants, il existe une relation entre l'attrait à l'utilisation excessive de l'Internet avec le type de cohésion « enchevêtré », c'est-à-dire que plus les liens familiaux sont forts, intriqués et tentaculaires, plus l'étudiant tend à abuser de l'Internet.

(Olson, 1999) décrit la famille enchevêtrée comme une famille où l'intimité est partagée, la loyauté des membres de la famille les uns envers les autres est très accrue, et où le sentiment de dépendance envers les autres est très important. On pourrait dire que le manque d'intimité au sein de la famille pousserait l'étudiant à une activité solitaire à travers l'utilisation de l'Internet, aussi, la grande dépendance envers la famille, l'empêcherait de s'exprimer ouvertement et de donner des opinions différentes de celles de la famille, chose qu'il peut réaliser via les différents réseaux sociaux.

Nous insistons sur le fait que ce résultat ne correspond pas aux résultats avancés dans les autres études, nous pouvons citer (Adams, Stavropoulos, Burleigh, & Liew, 2018), où les auteurs évoquent la relation entre l'addiction à l'Internet et le type désengagé de la cohésion, l'étude de (Habib, Danesh, Javad, & Mazandarani, 2015) est arrivée aux mêmes conclusions.

Parmi les résultats obtenus dans la présente étude, la corrélation entre l'addiction à l'Internet et l'appartenance à une famille élargie (c'est-à-dire à une famille où cohabitent les grands-parents, les enfants et les petits-enfants, il y a également souvent les oncles du côté paternel avec leurs épouses et leurs enfants). Ce résultat vient corroborer le précédent résultat, car dans une certaine mesure, les familles étendues ressemblent beaucoup aux familles enchevêtrées, les liens sont intriqués et les individualités effacées. Il est important de signaler que les études consultées, vont à l'encontre de ce résultat, il est question d'étudiants souffrants de solitude, contrairement aux Algériens addictifs à l'Internet, qui sont dans un milieu promiscue.

Neuberger, a d'ailleurs évoqué chez les drogués à l'héroïne, ce contact permanent et journalier, avec au moins un parent, il considère que le contact familial est beaucoup plus intense que ne le laisse supposer l'imaginaire de marginalisation (Neuberger, 1984).

Conclusion :

L'addiction à l'Internet (ou l'usage problématique de l'Internet), est un trouble reconnu récemment, et même s'il touche toutes les franges de la société, les étudiants en sont les plus affectés. La présente étude a tenté d'examiner la relation entre l'addiction à l'Internet et le fonctionnement familial chez les étudiants, dans la perspective de déterminer les facteurs familiaux enclins à favoriser l'apparition de ce trouble.

Les résultats obtenus ont montré qu'il n'existe pas de relation entre le fonctionnement familial et l'addiction à l'Internet. L'examen des dimensions du fonctionnement familial (l'Adaptabilité et la Cohésion), a montré qu'il n'existe pas non plus de relation entre l'adaptabilité et l'addiction à l'Internet, il existe en revanche une forte relation entre la

cohésion familiale et l'addiction à l'Internet. En effet, l'addiction à l'Internet est corrélée au niveau « enchevêtré » de la dimension cohésion.

Il est par ailleurs important de noter que les taux d'addiction enregistrés dans notre étude restent des taux élevés, témoignant de la gravité de la situation, car sous son allure inoffensive, l'addiction à l'Internet est une psychopathologie dont les conséquences se donnent à voir non seulement sur le plan de la souffrance psychique, mais également sur les répercussions qu'elle peut avoir sur la vie des étudiants.

Il serait intéressant de se pencher sur la question de l'addiction à l'Internet, afin d'en établir la véritable ampleur, parmi les étudiants, mais aussi les enfants qui actuellement ont de plus en plus facilement accès à l'Internet. C'est un phénomène nouveau dans notre société, il faut en mesurer les conséquences sur le long terme.

Bibliographie :

- السيد، م. ع. (2009). مارس. (الإفراط في استخدام الأنترنت وبعض المتغيرات الشخصية لدى طلاب الجامعة (المصريين والسعوديين). *دراسات عربية في التربية وعلم النفس*, 3(3), 173-219.
- العصيمي، س. ع. (2010). إدمان الإنترنت وعلاقته بالتوافق النفسي الاجتماعي لدى طلاب المرحلة الثانوية بمدينة الرياض. ماجستير في العلوم الاجتماعية تخصص الرعاية والصحة النفسية. الرياض، السعودية: كلية الدراسات العليا جامعة نايف العربية للعلوم الأمنية.
- بومعزوزة، ن. (2016). أهمية المقاربة الأسرية النسقية في معالجة الضغط ما بعد الصدمة والاكنتئاب -دراسة على مجموعة من مبتوري الساق -رسالة دكتوراه غير منشورة: جامعة الجزائر 2. قسم علم النفس.
- علي، أ. ص. & سمير عبد الرزاق، ز. (2019). إدمان الأنترنت وعلاقته بالتسويق الأكاديمي لدى عينة من طلبة الجامعة. مجلة أبحاث البصرة للعلوم الإنسانية 40-18, 44(4).
- Adams, B. L., Stavropoulos, V., Burleigh, T., & Liew, u. (2018). Internet gaming disorder behaviors in emergent adulthood: a pilot study examining the interplay between anxiety and family cohesion. *Mental Health Addiction*.
- American Psychiatric Association. (1994). *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, 4th Edition. (DSM IV)* (éd. 4th Edition). Washington DC: Association American Psychiatric.
- Association American Psychiatric. (2015). *Manuel Diagnostique et Statistique des Troubles Mentaux*. Masson.
- Benoit, J.-C., & Malarewicz, J.-A. (1988). *Dictionnaire clinique des thérapies familiales systémiques*. Paris: ESF.
- DEMETROVICS, Z., SZEREDI, B., & RÓZSA, S. (2008). The three-factor model of Internet addiction: The development of the Problematic Internet Use Questionnaire. *Behavior Research Methods*, 2(40), 563-574. doi:10.3758/BRM.40.2.563
- Ezoe, S., & Toda, M. (2013, August). Relationships of loneliness and mobile phone dependence with Internet addiction in Japanese medical students. *Open Journal of Preventive Medicine*, 3(6).
- Gazel, C., Fatséas, M., & Auriacombe, M. (2014, mars-avril). Quels changements pour les addictions dans le DSM-5? *La Lettre du Psychiatre*, x(2), pp. 50-53.
- Griffiths, M. (2000). Does Internet and computer 'addiction' exist? Some case study evidence. *CyberPsychology & Behavior*(3), pp. 211-218.
- Griffiths, M. (2003, June). Internet abuse in the workplace : Issues and concerns for employers and employment counselors. *n Journal of Employment Counseling*, 40, pp. 87-96. doi:10.1002/j.2161-1920.2003.tb00859.x
- Habib, A., Danesh, P., Javad, M., & Mazandarani, Z. (2015, August). The relationship of family function with internet addiction among girl high school students in Malard. *Mediterranean Journal of Social Sciences*, 6(4 S3). doi:10.5901/mjss.2015.v6n4s3p215
- Kern, L., & Acier, D. (2013). Adaptation Française de l'échelle Problematic Internet Use Questionnaire. *L'évolution psychiatrique*, pp. 357-371. doi:10.1016/j.evopsy.2012.07.002
- Kouneski, E. F. (2000). *Family assessment and the circumplex model: New research developments and applications*. Twin Cities: University of Minnesota.

- Neuburger, M. (1984). *L'autre demande, Psychanalyse et thérapie familiale systémique*. ESF.
- Olson, D. H. (1999). Circumplex Model of Marital and Family Systems. *Journal of Family Therapy*(22), pp. 144–167. Récupéré sur <http://dx.doi.org/10.1111/1467-6427.00144>
- Olson, D. H., Portner, J., & Lavee, Y. (1985). Family Adptability and Cohesion Evaluation Scales FACES III. *Family social science*.
- Pirlot, G. (2019). *Psychanalyse des addictions* (éd. 3ème). DUNOD.
- Reynaud, M., Karila, Laurent, Aubin, H.-J., & Benyamina, A. (2016). *Traité d'addictologie*. Paris: Lavoisier Médecine.
- Rigelsky, M., Megyesiova, S., Ivankova, V., Al Khouri, I., & Sejvl, J. (2021, March). Gender differences in Internet addiction among university students in the Slovak Republic. *Adiktologie*. doi:10.35198/01-2021-001-0001
- Saïet, M. (2019). *Les addictions* (éd. 3ème). Paris: Presses Universitaires de France.
- Salem, G. (2005). *L'approche thérapeutique de la famille* (éd. 4ème). Paris: Masson.
- Salimi, A., Jahangiri, M., Ghaderzadeh, M., Mohammadkhani, A., & Hosseini, M. (2016). Correlation between the family function based on circumplex model and Students' Internet Addiction in Shahid Beheshti University of Medical Sciences in 2015. *Global Journal of Health Science*, 8(11), pp. 223-232. doi:10.5539/gjhs.v8n11p223
- Su, W., Han, X., Jin, C., Yan, Y., & Potenza, M. (2019). Are males more likely to be addicted to the internet than females? A metaanalysis involving 34 global jurisdictions. *Computers in Human Behavior*(99), pp. 86-100.
- Thatcher, A., & Goolam, S. (2005, November). Development and Psychometric Properties of the Problematic Internet use Questionnaire. *South African Journal of Psychology*, 35(4), pp. 793–809. doi:DOI: 10.1177/008124630503500410
- Wan-Sen, y., & Yonghui, L. (2014, February). The relationship between recent stressful life events, personality traits, perceived family functioning and Internet Addiction among College Students. *Stress and Health*. doi:10.1002/smi.2490
- Young, K. S. (1996). Internet addiction: The emergence of a new clinical disorder. Dans C. a. Behavior (Éd.), *The 104th Annual Meeting of the American Psychological Association, Vol. 1 No. 3*, pp. 237-244. Toronto. Consulté le 02 2022
- Young, K. S. (1998). *Caught in the net: How to recognize the signs of internet addiction and a winning strategy for recovery*. New York: John Wiley & Sons.
- Young, K. S. (2010). *Internet Addiction Test manual*. Unpublished manuscript.